**Comment la guerre En Ukraine se répercute dans toutes les régions du monde[[1]](#footnote-1)**

**Alfred Kammer, Jihad Azour, Abebe Aemro Selassie, IIan Goldfajn et Changyong Rhee** Le conflit est un coup dur pour l’économie mondiale : il va nuire à la croissance et entraîner une hausse des prix.

Au-delà des souffrances et de la crise humanitaire provoquées par [l’invasion de l’Ukraine](https://www.imf.org/en/Topics/IMF-and-Ukraine) par la Russie, l’ensemble de l’économie mondiale va ressentir les effets du ralentissement de la croissance et de l’accélération de l’inflation.

Les répercussions se produiront de trois manières principales. Premièrement, la hausse des prix des matières premières, telles que les denrées alimentaires et l’énergie, fera encore augmenter l’inflation, ce qui aura pour effet d’éroder la valeur des revenus et de peser sur la demande. Deuxièmement, les pays voisins, en particulier, devront faire face à une perturbation des échanges commerciaux, des chaînes d’approvisionnement et des transferts de fonds, ainsi qu’à une augmentation historique des flux de réfugiés. Enfin, la perte de confiance des entreprises et l’incertitude accrue des investisseurs pèseront sur le prix des actifs, ce qui aura pour effet de resserrer les conditions financières et de provoquer éventuellement des sorties de capitaux des marchés émergents.

La Russie et l’Ukraine étant d’importants producteurs de matières premières, les perturbations ont provoqué une flambée des prix mondiaux, notamment du pétrole et du gaz naturel. Le coût des denrées alimentaires a fortement augmenté ; le blé, dont l’[Ukraine](https://www.imf.org/en/Countries/UKR) et la [Russie](https://www.imf.org/en/Countries/RUS) assurent 30 % des exportations mondiales, a ainsi atteint un niveau record.

Au-delà des retombées mondiales, les pays directement exposés aux risques dans les domaines commerciaux, touristiques et financiers subiront des pressions supplémentaires. Les pays qui dépendent des importations de pétrole verront leurs déficits budgétaires et commerciaux se creuser et la pression inflationniste s’accentuer, même si certains pays exportateurs, comme ceux du Moyen-Orient et de l’Afrique, pourraient bénéficier de la hausse des prix.

La forte hausse des prix des denrées alimentaires et des carburants pourrait accroître le risque de troubles dans certaines régions, telles que l’Afrique subsaharienne, l’Amérique latine, le Caucase et l’Asie centrale, tandis que l’insécurité alimentaire devrait encore empirer dans certaines parties de l’Afrique et du Moyen-Orient.

**….**

À plus long terme, la guerre pourrait modifier fondamentalement l’ordre économique et géopolitique mondial si le commerce de l’énergie se déplace, si les chaînes d’approvisionnement se reconfigurent, si les réseaux de paiement se fragmentent et si les pays réexaminent leurs réserves de devises. L’augmentation des tensions géopolitiques accroît encore les risques de fragmentation économique, notamment pour le commerce et la technologie.

**….**

**Moyen-Orient et Afrique du Nord**

La hausse des prix des denrées alimentaires et de l’énergie et le resserrement des conditions financières mondiales risquent d’avoir d’importantes répercussions. L’Égypte, par exemple, importe environ 80 % de son blé de Russie et d’Ukraine. Destination touristique prisée par ces deux pays, elle subira également une baisse des dépenses des visiteurs.

Les mesurent visant à maîtriser l’inflation, telles que l’augmentation des subventions publiques, pourraient peser sur des comptes budgétaires déjà fragiles. En outre, la détérioration des conditions de financement extérieur pourrait provoquer des sorties de capitaux et entraver encore la croissance des pays dont la dette est élevée et les besoins de financement importants.

La hausse des prix peut susciter des tensions sociales dans certains pays, notamment ceux où les dispositifs de protection sociale sont faibles, les possibilités d’emploi peu nombreuses, la marge de manœuvre budgétaire limitée et les gouvernements impopulaires.

**T.A.F :**

1. Faire une lecture active du document;
2. Rédiger une fiche de lecture suivant les étapes méthodologiques appropriées ;

**Consignes à respecter :**

1. La fiche de lecture doit être rédigée en une ou deux pages maximum (500 à 1000 mots) ;
2. Le corps du texte doit être rédigé en: Caractère Time New Romain, police 12, interligne 1,5, texte justifié.

Ce présent travail est individuel, par ricochet, tous les travaux identiques sont passibles de zéro.

**La deadline de ce travail est fixée au Jeudi 22 Septembre 2022.**

**Dépasser le délai, aucun travail ne sera accepté.**

**Le travail doit être remis à l’adresse :** **bmyyasmina@gmail.com**

1. ***Référence :*** *Extrait de l’article  d’Alfred* Kammer, Jihad Azour, Abebe Aemro Selassie, IIan Goldfajn et Changyong Rhee . *Comment la guerre En Ukraine se répercute dans toutes les régions du monde***.** [*https://www.imf.org/fr/Blogs/Articles/2022/03/15/blog-how-war-in-ukraine-is-reverberating-across-worlds-regions-031522*](https://www.imf.org/fr/Blogs/Articles/2022/03/15/blog-how-war-in-ukraine-is-reverberating-across-worlds-regions-031522) [↑](#footnote-ref-1)